

**Quelques Saints du Mois**  
par  
**Paulette Leblanc**

**Sainte Florence**  
**(vers 338-367)**  
**1<sup>er</sup> décembre**

Tout ce que nous connaissons de sainte Florence relève d'une tradition bien connue. Par contre, les dates, sauf l'année du décès de Florence sont en grande partie inconnues ou vagues, ce qui est normal car nous sommes au 4<sup>ème</sup> siècle.

Florence naquit vers 338, en Phrygie, ancien royaume d'Asie Mineure, donc en Turquie. Ses parents adeptes du paganisme, avaient, tout naturellement, élevé leur fille dans leur religion. Or, en 359, celui qui deviendra saint Hilaire, profitait de son exil en Phrygie pour défendre la foi dans ces régions meurtries par l'arianisme ; il se rendait à Séleucie, ville de l'Isaurie où un concile devait se tenir. Je vous rappelle que saint Hilaire, évêque de Poitiers, avait été exilé en Turquie en 355 ou 356, lors du concile de Béziers dominé par les Ariens. Notons que l'Isaurie est une région d'Asie Mineure située sur les monts Taurus entre la Phrygie et la Cilicie. Donc, Saint Hilaire, exilé depuis trois ou quatre ans, et défendant la Foi dans ces contrées livrées à l'Arianisme, se rendait à Séleucie, ville de l'Isaurie où devait se tenir un Concile.

Voici qu'un jour, saint Hilaire passant, un dimanche, par une petite ville dont on ignore le nom, entra dans l'église des Catholiques à l'heure où le peuple était rassemblé pour la prière. Une jeune fille s'écria soudain qu'un grand serviteur de Dieu venait d'entrer. Elle se prosterna devant lui et le conjura de l'associer, par un signe de Croix, au troupeau de Jésus-Christ. Cette jeune fille c'était Florence, que l'Esprit-Saint avait poussée aux pieds du grand docteur dont le nom remplissait l'Orient. Hilaire la baptisa quelques jours plus tard. Et bientôt, ses parents et toute sa famille, convertis eux aussi, furent baptisés.

Quelques mois après, vers le printemps de l'année 360, l'exil de Saint Hilaire cessait... Il pouvait revenir en Occident. Lorsque Florence l'apprit, elle demanda à ses parents de le suivre. La tradition raconte que Florence partit après le départ de saint Hilaire, et qu'elle suivit ses traces, traversant les mers, puis les Alpes et les provinces de la Gaule. Enfin, elle arriva à Poitiers. Notre voyageuse fut reçue avec joie par saint Hilaire qu'elle appela son Père. Hilaire l'instruisit sur la connaissance de Dieu et

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

de son Divin Fils, et sur la méditation des vérités révélées. Florence acquit bientôt un profond amour pour les choses du Ciel.

Florence, émue par la vie de sainteté que menait saint Hilaire, lui demanda de l'aider à fuir le monde "dans une retraite absolue". Saint Hilaire après l'avoir longtemps éprouvée, lui donna, à Comblé, sur l'une de ses terres, à Celle-l'Évescault dans le Poitou, une petite cellule et un petit jardin où elle put se retirer, et mener une vie de prière. Saint Hilaire, cependant, n'abandonna pas sa fille engendrée par lui à la grâce. Il la visitait régulièrement, l'entretenait de Dieu, dirigeait son âme lors de ses voyages à la campagne. Saint Hilaire s'émerveillait souvent des progrès réalisés par sa fille spirituelle qui ne vécut cependant que six ou sept ans sa vie d'ermite et décéda le 1<sup>er</sup> décembre 367, un an avant la mort de saint Hilaire. Elle avait environ 29 ans.

Une église fut bâtie peu de temps après sur le lieu que Florence avait sanctifié par sa vie très sainte, et qui devint un prieuré de l'Abbaye voisine de Nouaillé. De nombreuses grâces furent accordées sur le tombeau de sainte Florence. Un des successeurs de saint Hilaire, Isambert 1<sup>er</sup>, évêque de 1028 à 1047, fit transporter solennellement les restes de sainte Florence à Poitiers.

Remarque : On recourait souvent, au cours des processions, à la bonne Sainte Florence, lors des sécheresses ou d'autres calamités climatiques, pour obtenir la pluie ou un temps plus favorable, dès le jour ou le lendemain de la procession. Mais arriva le 27 Mai 1562, début des guerres de religion en France. Ce jour-là, des hordes qui protestaient contre la Foi catholique et ses églises, pillèrent toutes les églises de Poitiers. Sainte Florence ne fut pas épargnée, et ses reliques devinrent la proie des flammes comme les autres restes de saints. Heureusement, en 1698 on découvrit une portion du corps de Florence qui avait été laissé dans une seconde sépulture. Leur authenticité fut reconnue, et les saints ossements furent déposés sous le grand autel de l'église de Celle-l'Evescault, dans le département de la Vienne, le 26 janvier 1689.

Les reliques de sainte Florence se trouvent à Celle l'Evescault, dans une église romane possédant une chapelle dédiée à Sainte-Florence de Comblé, sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle.